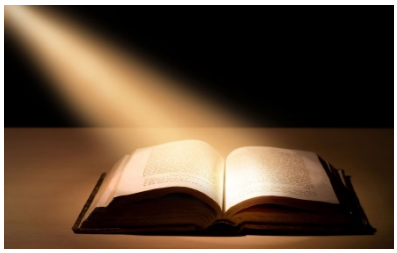
Paroisse Notre-Dame
de Versailles

Feuille Biblique A 9 – 8 Novembre 2026
32ème Dimanche du temps ordinaire - Année A



PREMIERE LECTURE : Livre de la Sagesse 6,12-16

Introduction : Avant de lire ce texte, il faut « s'habiller le cœur » comme disait Antoine de Saint-Exupéry, dans « Le petit Prince ». Car, malgré son titre très sérieux (livre de la Sagesse), il s'agit ici d'un poème.

Si, avec Aragon, les amoureux chantent « Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre ? » les croyants le chantent encore plus ; car la foi est bien l'histoire d'une rencontre. Dans ce texte du livre de la Sagesse, comme dans toute la Bible, il s'agit de la foi d'Israël, de l'Alliance entre Dieu et son peuple. Car l'auteur du livre de la Sagesse est un croyant ! Qui est-il ? Certainement pas le roi Salomon auquel il a pourtant été attribué. Car ce Livre a été écrit en grec (et non en hébreu) par un Juif anonyme, à Alexandrie en Egypte, environ cinquante ans seulement, peut-être moins, avant la naissance de Jésus-Christ.

Sagesse 6,12-16

12 La Sagesse est resplendissante,
elle ne se flétrit pas.
Elle se laisse aisément contempler
par ceux qui l'aiment,
elle se laisse trouver
par ceux qui la cherchent.

13 Elle devance leurs désirs
en se faisant connaître la première.

14 Celui qui la cherche dès l'aurore
ne se fatiguera pas :
il la trouvera assise à sa porte.

15 Penser à elle est la perfection
du discernement,
et celui qui veille à cause d'elle
sera bientôt délivré du souci.

16 Elle va et vient
à la recherche
de ceux qui sont dignes d'elle ;
au détour des sentiers,
elle leur apparaît
avec un visage souriant ;
dans chacune de leurs pensées,
elle vient à leur rencontre.

« La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas » : il vaut la peine de lire le livre de la Sagesse car, derrière son titre trop sérieux, il recèle des envolées littéraires auxquelles on ne s'attendait pas. Mais elles sont amplement justifiées car, aux yeux du croyant, la Sagesse est la chose la plus précieuse du monde.

« Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment... elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent » : au passage, il faut admirer ce style très balancé que nous trouvons si souvent dans la Bible, en particulier chez les prophètes et dans les psaumes. Mais surtout, il y a dans ces deux phrases parallèles une affirmation fondamentale : il n'y a pas de conditions pour rencontrer Dieu ; pas de conditions d'intelligence, de mérite ou de valeur personnelle... Il nous suffit de la désirer : « Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube » dit le psaume 62/63. Elle est tout près de nous, il nous suffit de la chercher, mais nous sommes libres ; Dieu ne nous force jamais la main.

« Elle va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle » : ici, l'auteur va encore plus loin : non seulement, elle répond à notre attente, mais elle-même nous recherche, elle nous devance ! Dieu prend l'initiative de se révéler à l'homme ; car, on l'a deviné, la Sagesse n'est autre que Dieu lui-même inspirant notre conduite. Plus tard, Saint Paul dira de Jésus-Christ qu'il est la Sagesse de Dieu : « Il est Christ, Puissance de Dieu, Sagesse de Dieu » (1 Co 1,24-30).

« Ceux qui sont dignes d'elle » : de nous-mêmes, nous ne pourrions pas atteindre Dieu. La dignité dont il est question ici, c'est seulement ce désir de Dieu : pour le dire autrement, la seule dignité qui nous est demandée, c'est d'avoir un cœur qui cherche Dieu. Serait-ce cela la « robe des noces » de la parabole ?